

Un Fauteuil Pour l'Orchestre – Le site de critiques théâtrales parisien.

// Critique. « Un catalogue GRAND MAGASIN ».

La Vie de Paolo Uccello. Théâtre de la Cité Internationale

fév 07, 2013

fff critique Denis Sanglard

paolo_uccellogrand_magasin

©Grand Magasin

Grand Magasin revient ! François Hiffler et Pascale Murtin nous offrent au Théâtre de la Cité Universitaire un « Catalogue ». Soit quelques œuvres de choix parmi trente de création.*

La vie de Paolo Uccello ouvre l'inventaire. Créé il y trente ans cette évocation de la peinture de ce maître de la renaissance italienne posait d'emblée la question qui taraude encore aujourd'hui nos deux énergumènes: comment ne pas représenter. Mais l'intérêt aujourd'hui ne réside plus semble-t-il dans la représentation d'hier mais dans ses manques. Que reste-t-il encore à ce jour de cette création ? A l'image même des fresques de Paolo Uccello en partie effacée, l'œuvre est désormais fragmentaire. Il s'agit donc de restaurer en laissant les blancs. Les parties manquantes sont ainsi signalées, le processus de création dénoncé ouvertement. Mais comme toujours avec ces deux là rien n'est jamais vraiment simple. Analyser l'œuvre d'Uccello, point de fuite, quadrillage et perspective, décomposition du mouvement, c'est également et sous le même angle faire œuvre de mise en scène. C'est aussi, et c'est là où cela se complique, mettre en perspective le processus créatif en cours, l'œuvre désormais fragmentaire, avec la création initiale et les deux ensemble avec l'œuvre de Paolo Uccello. Que cette dernière soit fragmentaire ou non. Ainsi la reconstitution, hilarante et morceau d'anthologie, de la Bataille de San Romano, dont l'un des panneaux se trouve au Louvre, peut être considéré comme un manifeste brillant de la particularité de Grand Magasin: aborder une question par tous les angles possibles, trouver des points de vue même et surtout contradictoires. Ainsi qui donc aurait eu l'idée saugrenue sinon eux de bruite la bataille de San Remo de sons inaudibles, de ceux que le vacarme des armes recouvrent, comme par exemple le bruit d'une chaussette que l'on remonte ? Surtout ils pratiquent un art bien à eux de la fragmentation. Démonter, analyser, remonter et démontrer jusqu'à l'absurde apparent. Ils pratiquent en expert le syllogisme théâtral. Un art du bricolage savant et rigolo où rien n'est laissé au hasard sous le désordre apparent en revendiquant obstinément une certaine incompetence. Ils ajoutent aujourd'hui l'art de la restauration. Une innovation en soi. Qui démontre brillamment combien depuis trente ans ces deux là ont une cohérence et une joyeuse obstination, un univers loufoque bien à eux qui dynamitant le théâtre ouvrent de nouvelles perspectives. Il est faux d'affirmer que plus on s'éloigne plus tout devient petit. Avec eux c'est curieusement et naturellement l'inverse. L'éloignement fausse la perspective, tout devient plus grand.